

Chers adhérents, Bonjour.

Qui n'a pas aimé Alice au pays des merveilles ? Sa reine !
Son adorable lapin !! Nous la rencontrons aujourd'hui... Bonne
lecture

IL ETAIT UNE FOIS N°11

Un conte que vous connaissez tous et qui nous émerveille
encore, je veux vous parler d'

« ALICE AU PAYS DES MERVEILLES »

Lewis Carrol 1832-1898 de son vrai nom Charles Lutwidge
Dogson fait partie de la bourgeoisie Anglaise, bien pensante du
XIXème siècle. Son père est pasteur. Il est élevé dans une fratrie
de 11 enfants dont deux seulement se marieront. Il est
« gaucher » et bégaié. Très timide, il se soumet sans peine à
l'autorité paternelle. Devenu professeur de mathématiques au
collège d'Oxford où il ennue ses élèves, il s'isole de toutes
relations. Son unique échappatoire est le rêve. Sa vie sera donc
partagée entre l'étude des mathématiques (il a publié
d'importants ouvrages sur la logique symbolique) et la littérature
enfantine. D'un côté : « la rigueur scientifique » et de l'autre :
« l'évasion de l'humour et de l'imagination ». Par la suite, il
renoncera à l'enseignement, sera photographe renommé. Il a fait
surtout des portraits de fillettes en déshabillé, ce qui lui sera
sévèrement reproché.

Il écrit des contes dont l'un a ravi notre enfance. Tout d'abord intitulée : « Les aventures d'Alice sous terre » cette histoire est racontée au cours d'une balade en barque, à la fillette du doyen du Collège où il enseigne. Par la suite, le récit va s'étoffer et paraîtra en 1864 sous le titre d' : « **Alice au pays des merveilles.** ».

Pas de fées mais une quantité de personnages aussi étranges que merveilleux. Roi, reine, nains, sorcières, animaux doués de la parole, cartes à jouer vivantes se côtoient. Notez que les personnages sont toujours décalés :

- Alice est tantôt trop grande, tantôt trop petite.
- Le lapin est toujours en retard.
- Les fous, toute l'année, fêtent leur « non-anniversaire » (364 jour)
- La reine n'écoute rien de ce qu'on lui dit et fait décapiter ses sujets à tour de bras.

Certains pensent que la gaucherie de Lewis serait à l'origine de son obsession du renversement qui constitue l'un de ses thèmes favoris.

Dans « **De l'autre côté du miroir** » qui est la suite, la petite Alice s'endort et rêve qu'elle traverse le miroir du salon. Quand elle regarde dans le miroir, les images sont bien sûr inversées et les situations le sont également.

- On souffre d'abord, on se blesse ensuite,
- On écrit à l'envers

- On nage dans l'absurde.

Un extrait pour exemple :

- *Qui as-tu rencontré sur la route ? demande le Roi à son Messenger.*

- *Personne.*

- *Tout à fait exact. Cette jeune fille l'a vu également. Ce qui prouve une chose : qui marche plus lentement que toi ?*

Personne

- *C'est faux, dit le Messenger d'un ton maussade. C'est tout le contraire : Qui marche plus vite que moi ? Personne !*

- *C'est impossible, dit le roi. Si Personne marchait plus vite que toi, il serait arrivé ici le premier... Quoiqu'il en soit, maintenant que tu as retrouvé ton souffle, raconte-nous un peu ce qui s'est passé en ville.*

- *Je vais le murmurer, dit le Messenger en mettant ses mains en porte-voix et en se penchant pour être tout près de l'oreille du Roi... Il se mit à hurler. »*

De même, on distribue un gâteau et il se découpe après, tandis que si on le découpe selon notre logique avant de le distribuer : il se reconstitue !

Le problème de cette gaucherie dont souffrait l'auteur est ici bien souligné.

Les mots « valises » qu'il utilise sont des mots à double signification :

-Flivoreux : signifie frivole et malheureux et proviendrait de son bégaiement et donc de sa difficulté à s'exprimer.

Gyrer : c'est « faire des trous comme une vrille »

Grilheure : c'est 6 heures du soir. L'heure où l'on commence à faire griller la viande pour le dîner.

Slictueux : signifie « souple, actif, onctueux » C'est donc la contraction de ces 3 mots.

La suite à demain.....